

NOS INTERNATS n'ont plus la cote

▶ En 25 ans, le nombre d'élèves inscrits a été divisé par deux en Fédération Wallonie-Bruxelles

▶ Si nos écoles manquent de place, ce n'est pas le cas de nos internats. Ces derniers peinent à attirer des jeunes dans leurs locaux. Selon les derniers chiffres de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), ils ne seraient plus que 8.770 à être inscrits dans les structures organisées et subventionnées de la FWB. C'est presque moitié moins qu'il y a 25 ans. En effet, ils étaient 15.892 à dormir à l'école lors de l'année scolaire 1990-1991.

Une situation difficile qui a déjà eu raison de bon nombre d'internats. En novembre dernier, c'est l'internat de l'Athénée Royal Victor Horta (Forest) qui a fermé ses portes. En cause, un nombre d'élèves inscrits insuffisant pour assurer la pérennité des lieux.

ET POURTANT, certains d'entre eux continuent de bien fonctionner. C'est par exemple le cas de l'internat Anne Franck, situé à Philippeville, qui compte environ 150 inscrits de 5 à 21 ans. "Je pense que notre localisation y est pour beaucoup. Nous avons beaucoup de jeunes dont les parents habitent en ville et qui veulent que leur fils puisse

changer d'air", explique Laurence Plasman, directrice.

Il faut dire que la pension est souvent vue comme une solution de dernier recours pour les parents. Face à des notes qui baissent et une implication moindre à l'école, ils espèrent raccrocher leur enfant au système scolaire. "Il faut un petit temps d'adaptation, mais nous proposons un encadrement et un suivi que les jeunes ne peuvent pas avoir chez eux. On coupe aussi Internet et

on leur demande de nous confier leur GSM pendant l'étude. Cela leur permet de mieux se concentrer", poursuit M^{me} Plasman.

"C'est vrai que les comportements changent après un petit temps dans nos murs", ajoute M. Docquier, directeur d'un internat à Anderlecht. "Pour les parents, l'internat est aussi un gage de sécurité, ils ne doivent pas s'inquiéter de voir leur enfant traîner dans la rue après les cours. Ils sont rassurés."

Autre avantage des internats : leur coût. Une année coûte 1.943 euros pour un élève en primaire et 2.248 pour un jeune en secondaire. Bien moins cher que s'il fallait payer un professeur particulier pour aider aux devoirs chaque jour de la semaine.

R. D.

Une
année coûte
2.248 euros pour
un jeune en
secondaire